

Macron voudrait en finir avec les Gilets jaunes... Mais ils sont toujours là !

Rien ne peut masquer la politique de Macron

Les commentateurs aux ordres en sont une nouvelle fois pour leurs frais. Le 23 février, pour le quinzième samedi consécutif, par dizaines de milliers, des travailleurs et des jeunes, avec leurs gilets jaunes, avec des militants ouvriers, ont manifesté dans tout le pays. Le gouvernement déchaîne contre eux une répression policière et judi-

ciaire, selon un droit d'exception ; il multiplie les calomnies ; il s'autocélèbre dans le spectacle du « grand débat ». Aidé par les débris du gouvernement précédent, sa tentative d'« union nationale », fondée sur une instrumentalisation de l'antisémitisme, n'a pas fait revenir dans son lit la rivière de la révolte contre Macron et sa politique.

La majorité de la population n'est pas dupe

Malgré des soutiens de tous ordres qui se prêtent à ces opérations de diversion, aucun enfumage ne peut masquer la réalité de la politique du gouvernement Macron, une politique au service du capital financier qui exige que tout soit liquidé. Macron veut généraliser des « hôpitaux » sans bloc opératoire, des « centres de périnatalité », des fonctionnaires, transférables à volonté dans le privé.

Pour lui, le privilégié, c'est le chômeur : le gouvernement veut diminuer de plusieurs milliards d'euros les indemnités, déjà misérables !

Et la « réforme » des retraites, basée sur une individualisation totale et sur la liquidation des régimes existants, est toujours à l'ordre du jour.

Pendant ce temps, les usines ferment (Ford, Ascoval, etc.), après que leurs actionnaires ont été gavés des milliards de fonds publics octroyés par les gouvernements successifs.

Au même moment, les plus hautes institutions de l'État s'affrontent sur fond des affaires Benalla, étalant au grand jour la pourriture du régime.

C'est tout cela qui provoque l'indignation de milliers de travailleurs, jeunes, militants, qui veulent dégager cette politique et ceux qui, aujourd'hui comme hier, la mettent en œuvre.

C'est un mouvement de fond qui n'est pas près de s'arrêter.

Les comités de résistance et de reconquête en sont parties prenantes, car ils sont le lieu où des travailleurs, jeunes, militants ouvriers, Gilets jaunes, syndicalistes, se retrouvent localement, discutent, décident. Le 30 mars, à Paris, se réuniront au plan national les délégués de ces comités, représentants élus et mandatés de cette force qui a commencé à se regrouper.

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant Je souhaite adhérer

Nom, prénom :

Adresse :

Code postal : E-mail :

Bulletin à retourner à : Parti ouvrier indépendant, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

